

## ROMAN • LE CHOIX d'Anne

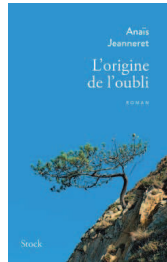
**SOUVENT, L'AUTOFICTION VAUT INTROSPECTION**, comme ici dans une quête éperdue de la vérité du vécu et des sentiments, avec une foi sans limites dans l'acte d'écrire pour échapper à la folie. Anne, la narratrice, a quitté le père de sa première fille, Rose, pour vivre une passion amoureuse avec un ami de celui-ci. Plus c'est compliqué et transgressif, meilleur c'est, sans doute ! Les amants finissent par s'engager et fonder une famille. Deux autres petites filles arrivent, et bientôt patatras, la narratrice s'effondre sous la lourdeur du quotidien, ne supportant plus les dégâts de celui-ci sur son amour pour Joachim. Anne a 36 ans, elle refuse la médiocrité et décrète une séparation, tout à son aveuglement et à son désir de solitude.

La vie est une affaire de dosage, l'équilibre est souvent introuvable. Anne a craqué, Joachim n'a pas compris, il va la détester pour toujours, elle va prendre la mesure de ce qu'elle a détruit, développant une obsession amoureuse, un désir déraisonnable de le reconquérir, qui ne réussit qu'à l'éloigner davantage. De quoi s'agit-il ? Après la vague MeToo et son injonction à secouer les chaînes de la condition féminine, serait-il temps d'y réfléchir à deux fois avant de quitter son mari ?

Cette confession est celle d'un parcours singulier, mais elle soulève néanmoins un paradoxe inquiétant : les femmes n'auraient-elles le choix qu'entre une vie de famille qui les dévore, sans aucun moment ou chambre à soi woolfienne, et une solitude qui transforme la liberté en prison ? Des questions essentielles et un désespoir plein d'humour animent ce roman qui refuse de renoncer au « grand amour ». • **I. P.**



Rendez-vous à la Porte dorée, d'Agathe Ruga, Éditions Flammarion, 256 p., 20 €.



L'origine de l'oubli, d'Anaïs Jeanneret, Éditions Stock, 266 p., 20,90 €.

## ROMAN • UN PARFUM de renaissance

**EN OUVERTURE DE SON LIVRE**, Anaïs Jeanneret cite *Les Carnets* d'Albert Camus : « On se croit retranché du monde, mais il suffit qu'un olivier se dresse dans la poussière dorée, il suffit de quelques plages éblouissantes sous le soleil du matin, pour qu'on sente en soi fondre cette résistance. » Son héroïne, Mila, semble se retrancher du monde, elle a perdu Simon, son mari, en un instant, en un éclair.

Depuis, elle est comme anesthésiée, presque morte, presque vivante, surtout pour Zoé, sa fille de 5 ans. Elle est presque dans le réel, n'arrive plus à écrire, terminer un scénario ou la série que la chaîne de télé attend. Tout se fige comme un lac gelé. Quel est l'olivier qui se dressera devant elle, quelle plage lui donnera le désir de résister et de sentir de nouveau la chaleur du soleil ? Alors, il suffit parfois d'une odeur, d'un parfum (il y en a beaucoup dans ce roman) pour que se réveillent en elle de délicats et délicieux souvenirs. Il suffit d'une rencontre dans un jardin, un jour d'orage : « Ils se trouvent si près l'un de l'autre qu'elle sent son parfum, un agréable parfum de vétiver... » Et puis, il y a sa fille, sa tante si proche, les hommes de rencontres éphémères, un dessin retrouvé, une séance de méditation. De petit pas en petit pas, marche après marche, elle réapprend à retrouver le chemin de la vie. En de courts chapitres sensibles et émouvants qui s'enchaînent avec douceur, les mots finissent par nous envelopper d'un délicat espoir et de cette folle envie d'oublier les orages et d'admirer un ciel bleu lavande. Bonne route Mila, on ne vous oubliera pas. • **B. B.**

PHOTOS ÉDOUARD BRANÉ, MARIA MEDINA, FRÉDÉRIC, PHILIPPE MARSA/ÉDITIONS STOCK, CELINE NIZARD/FLAMMARION ET S. P.

## Trois séries à regarder



### La Voix du lac Une première pour Natalie Portman

L'actrice oscarisée (photo) s'offre sa première apparition dans une série télé. Dans *La Voix du lac*, elle joue Maddie Schwartz, une femme au foyer vivant à Baltimore dans les années 1960, qui cherche à s'émanciper à travers son métier de journaliste. Elle s'intéresse de près à la disparition de Cleo Sherwood (Moses Ingram), une mère de famille afro-américaine retrouvée morte dans le lac. La série croise deux destins de femmes déterminées sur fond de thriller féminin sombre et cinématographique. Créée par Alma Har'el, 7 épisodes, à partir du 19 juillet sur Apple TV+.



### Those About to Die Anthony Hopkins au sommet

En attendant la sortie de *Gladiator 2*, de Ridley Scott, au cinéma le 13 novembre, les amateurs de jeux et de Rome antique patienteront avec *Those About to Die*. Cette superproduction péplum met en scène Anthony Hopkins (photo) dans le rôle de l'empereur Vespasien qui tente de maintenir dans le droit chemin sa population agitée (après l'arrivée massive d'esclaves) avec des divertissements spectaculaires. Avec un regard posé sur le Colisée, mais aussi sous terre où une autre partie se joue, *Those About to Die* nous capte dans son arène. De Roland Emmerich, 10 épisodes, à partir du 19 juillet sur Prime Video.



### Las Azules Les bleues passent à l'action

Mexique, 1971. María, Gabina, Ángeles et Valentina (photo) défient les normes ultraconservatrices en rejoignant la première force de police féminine du pays. Quand elles réalisent que cette mixité soudaine est un coup monté pour détourner l'attention des médias (tandis qu'un tueur en série sévit), le quatuor décide de mettre ses talents au profit d'une enquête secrète pour arrêter le meurtrier et réussir là où leurs homologues masculins ont échoué. Une pépite féministe, avec la star mexicaine Bárbara Mori. • **M. G.** Créée par Fernando Rovzar et Pablo Aramendi, 10 épisodes, à partir du 31 juillet sur Apple TV+.

## DANSE • COUP DE BALLET au château

**IL ENVISAGE** la danse comme « une passerelle pour émerveiller et créer du lien ». Danseur étoile à l'Opéra de Paris, Hugo Marchand transforme, à travers son projet intitulé *Les Étoiles au château* et l'association Hugo Marchand pour la danse, des lieux emblématiques du patrimoine en sublime écrin pour les danseurs de l'Opéra de Paris. La deuxième édition des *Étoiles au château* se déroule cette année dans les jardins à la française de deux châteaux. Six danseurs étoiles, accompagnés par deux musiciens (la pianiste Elena Bonny et la violoncelliste Julie Sévilla-Frayssé) se produiront dans des écrins de verdure le temps de deux représentations autour de la danse classique, néoclassique et contemporaine. Les prochains spectacles auront lieu entre le domaine national de Chambord (Loir-et-Cher) et le château de Digoine (Saône-et-Loire) avec la participation de danseurs d'exception, tels que Dorothee



La danseur étoile Hugo Marchand.

Gilbert, Léonore Baulac ou Germain Louvet. Convaincu qu'en sortant la danse des théâtres, « elle peut être un outil intéressant pour se réapproprier son corps, éduquer, expérimenter le collectif et parfois soigner », Hugo Marchand poursuit son extraordinaire élan artistique et didactique. • **P. G.** *Les Étoiles au château* : les 21 et 22 juillet, au domaine national de Chambord (Loir-et-Cher), et les 14 et 15 septembre, au château de Digoine (Saône-et-Loire). Prix unique : 13 €. hugomarchandpourladanse.org